

Le Boisé

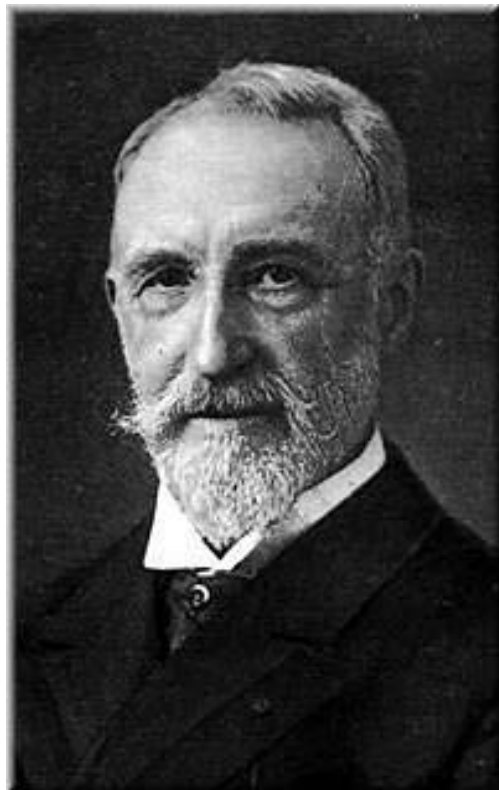
Revue de l'Association des familles Dubois

Numéro 70

Octobre-Novembre-Décembre 2005

THÉODORE DUBOIS

En vedette dans la chronique Questions et réponses.



Conseil d'administration 2004-2006

Bulletin Le Boisé

Exécutif

Président : Louis-Marie Dubois

Vice-président & archiviste-

généalogiste : André Dubois

Trésorier : Antoine Dubois

Secrétaire : Lorraine Dubois

Directeurs

Région de Québec : Marco Dubois

Région de Montréal : Mychel Dubois

Région de la Mauricie: Léonie Dubois

Région de l'Amiante : Roger Lafrance

Région des Laurentides : Normand Dubois

Publication trimestrielle

Responsable du bulletin : Marco Dubois

Envoi de documents :

Par courriel :

leboise@sympatico.ca

Par courrier:

2230, avenue du Mont-Thabor #6

Québec (Québec)

G1J 3W7

Dates de tombée

1er trimestre 15 novembre

2e trimestre 15 février

3e trimestre 15 mai

4e trimestre 15 août

SOMMAIRE

No 70 **Octobre-Novembre-Décembre 2005**

Mot du président	3
En direct d'internet	4
Questions et réponses	6
Généalogies	8
Vu dans les livres	8
Liste des membres	14
Nos disparus	16
Pot-Pourri	18

Les textes publiés dans le Boisé n'engagent que la responsabilité de leur auteur.

La rédaction se réserve le droit de refuser un texte si son contenu est jugé de mauvais goût ou de modifier un texte afin d'en assurer la qualité, la compréhension ou d'en faciliter la mise en page.

Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec

Bibliothèque nationale du Canada

ISSN 0842-1978

Adresse postale

Association des familles Dubois inc., C.P. 6700, succ. Sillery, Sainte-Foy (Québec), Canada, G1T 2W2

Site internet : www.genealogie.org/famille/dubois

Courriel : dubois@genealogie.org

L'Association est membre de la Fédération des familles-souches québécoises inc.

Mot du président

J'aimerais vous parler aujourd'hui d'outils pour faire des recherches et s'amuser en généalogie, pour ceux ou celles qui voudraient s'initier dans ce domaine qui mène ensuite à l'histoire des familles, à l'histoire de son village, de sa ville, de son pays ou même du monde.

Au début de la colonie française, il y avait évidemment des Français mais aussi des Basques, des Portugais, des Belges, puis des Irlandais, des Écossais et des Anglais après 1760 et ensuite des Allemands, surtout lors de la guerre d'indépendance américaine. Plusieurs mariages mixtes eurent lieu : Canadiens et Irlandaises, Allemands et Canadiennes, Canadiens et Amérindiennes, etc.

Pour débiter, il est pratique de nos jours d'utiliser internet. Une visite sur le site de notre association sur les Dubois et sur les sites de nombreuses autres familles du Québec, du Canada ou d'autres pays permet souvent de trouver des informations intéressantes.

Une autre source très importante se trouve dans les livres. Notre président-fondateur, André Dubois, a compilé plus de 6 000 mariages de Dubois, hommes et femmes, dans un livre que vous pouvez vous procurer à notre Association. C'est un livre essentiel pour les Dubois et leurs familles alliées.

Vous pouvez également visiter, à Montréal, la Grande Bibliothèque du Québec, récemment inaugurée, où de nombreux répertoires de mariages du Québec, de l'Ontario, de quelques autres provinces ainsi que de plusieurs États américains peuvent être consultés. Des microfilms d'actes de naissance, décès et mariage y sont aussi accessibles pour consultation.

Il y a aussi les Archives nationale du Québec, principalement à Montréal et Québec, mais aussi dans les régions où de nombreux documents relatifs à la généalogie sont disponibles.

Quand vous aurez la piqûre, l'abonnement à la Société de généalogie de votre ville ou de votre région deviendra incontournable. Les revues de ces sociétés vous apporteront plusieurs renseignements utiles. Ces sociétés disposent également de locaux où des recherches peuvent être faites, offrent des séances de formation, d'information et d'entraide et organisent des activités en lien avec la généalogie.

D'autre part, nous sommes toujours à la recherche d'articles, d'histoires de familles, de trouvailles généalogiques, etc. N'hésitez pas à nous envoyer de vos nouvelles!

Louis-Marie Dubois

Courriel: Imdubois@videotron.ca

En direct d'Internet

Un retour sur les noms de famille les plus populaires...

En complément de l'article paru dans la revue no 69, une recherche plus approfondie sur le site de l'Institut de la statistique du Québec (ISQ), nous permet de voir que l'ISQ a dressé la liste des 6 000 noms de familles les plus populaires.

Ainsi, nous pouvons constater que les Quintin se situent au 1 700^e rang avec une faible proportion de la population (0,007%) portant ce nom.

Il est à noter que les noms sont classés par ordre alphabétique dans cette liste.

Le lien pour consulter la liste est :

http://www.stat.gouv.qc.ca/donstat/societe/demographie/struc_poplt/noms6000ab.htm

Et du côté de la France?

Dans le même ordre d'idée, le site français L'Internaute nous indique lui aussi un classement des 1 000 noms de familles les plus portés en France. Selon ce classement, le nom Dubois est au 3^e rang des noms les plus portés en France avec près de 96 000 individus portant ce nom en date du 1^{er} janvier 2004.

Les Martin arrivent au premier rang avec près de 236 000 personnes de ce nom et les Bernard sont en deuxième place avec 105 000 représentants de cette famille.

Du côté des noms associés aux Dubois, les Quintin sont en 1 233^e place avec 4 553 membres, les Lafrance sont au 8 124^e rang avec seulement 1 015 personnes. Les Brisebois ne figurent pas au classement de ce site.

Les données de ce site proviennent d'une projection statistique basée sur l'inscription de 120 000 personnes sur un site parallèle de L'Internaute.

Un autre site, Prénoms.com, nous donne de l'information un peu différente. Selon ce site, les Dubois seraient au 8^e rang avec 99 000 représentants. Les Quintin sont 4 370, au 1 539^e rang, les Lafrance comptent 620 personnes, à la 15 379^e place et les Brisebois sont très loin, au 165 268^e rang, avec 41 personnes.

Autre observation intéressante, les Martin sont toujours premiers avec 229 000 personnes et les Bernard seconds avec près de 121 000 personnes. Ce sont les Thomas qui sont au 3e rang avec 108 000 individus.

Ce dernier site ne donne nous aucune information sur l'origine des données.

Une tendance majeure se dégage de ces sites, c'est l'importance du nom de famille Dubois en France.

Pour consulter ces deux sites:

<http://nom-de-famille.linternaute.com/>

<http://www.prenoms.com/nom-de-famille-1/>

Une DuBois qui a inspiré une série télé!

L'Américaine Allison DuBois a inspiré une série télévisée américaine intitulée *Medium*. Allison DuBois se qualifie comme une médium de nouvelle génération. Étudiante en droit, épouse et mère de trois enfants, elle possède le don mystérieux de parler aux morts et de voir le futur à travers ses rêves. Elle utilise ses facultés particulières pour aider la police dans les cas de meurtres ou de personnes disparues afin de trouver des indices permettant de résoudre ces dossiers. Elle aide même des personnes vivant des situations difficiles.

Les épisodes de la série télé sont inspirés de la vie de la médium et sont diffusés depuis janvier 2005 aux États-Unis et au Canada et depuis septembre 2005 au Québec, au canal Z.

Fait intéressant, l'actrice incarnant Allison DuBois dans la série, Patricia Arquette, a remporté l'Emmy Award de la meilleure actrice pour une série dramatique aux États-Unis. Les Emmy Awards récompensent les artisans de la télévision américaine.

Allison DuBois a publié un livre racontant sa vie, disponible seulement en anglais pour l'heure.

Pour plus d'informations sur cette personne:

<http://www.allisondubois.com/>

Lors de la prochaine parution, la chronique présentera un spécial « localités américaines ».

Marco Dubois

Questions et réponses

La question de ce trimestre nous est soumise par Jean-Marie M. Dubois de Sherbrooke :

Dans *La Tribune* du 26 décembre 1911 (p. 6), on mentionne, qu'à la messe de minuit à la cathédrale de Sherbrooke, on a chanté la «Messe en sol» de Théodore Dubois. Dans *La Tribune* du 6 février 1912 (p. 1), on mentionne que, lors du chic mariage du Dr Ernest Poulin de Montréal avec Marie-Alice-Garcia Roberge (aussi de Montréal), le «Choeur de la cathédrale» a chanté une messe de Théodore Dubois. Enfin, dans *La Tribune* du 25 novembre 1915 (p. 8), on mentionne, qu'au His Majesty's (théâtre de l'époque), le «Choeur de la cathédrale» a chanté le magnifique drame-oratorio en quatre parties de Théodore Dubois : « Le paradis perdu ».

Qui est Théodore Dubois et a-t-il un lien avec le Québec ?

La réponse nous a été fournie, un peu par hasard, par André Dubois, président-fondateur et généalogiste de notre association. En effet, André avait trouvé cette information et l'avait déjà soumise pour un article lors de la présente parution. L'information fournie dans la réponse ainsi que les images de la page couverture sont tirées du site Musica et Memoria, <http://www.musimem.com/>

Réponse:

Théodore Dubois, fils d'un instituteur de la région de Reims, est né le 24 août 1837 à Rosnay, en France. Il effectue ses études musicales au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris dans les classes de Marmontel, Ambroise Thomas, Bazin et François Benoist, et obtient notamment un 1^{er} Prix d'orgue en 1859. Prix de Rome en 1861, professeur d'harmonie au CNSM en 1871, il est ensuite professeur de composition (1891) dans ce même établissement, puis en assume la direction à partir de 1896, succédant là à son maître Ambroise Thomas. Il est élu à l'Académie des Beaux Arts en 1894, au fauteuil de Gounod. Il avait épousé la fille du chef d'orchestre de l'ancien Théâtre de la Renaissance.

Parallèlement à ses fonctions d'enseignant Théodore Dubois est organiste accompagnateur des Invalides à Paris, avant de succéder en 1858 comme maître de chapelle de Sainte-Clotilde à César Franck lui-même, nommé au grand orgue de cette église. En 1868 il est nommé maître de chapelle de l'église de la Madeleine. Une dizaine d'années plus tard (1877) Théodore Dubois recueille la succession de Saint-Saëns au grand orgue de cette même église, laissant son poste de maître de chapelle à Gabriel Fauré. En 1896, il quitte définitivement la Madeleine pour se consacrer à la direction du CNSM ; c'est à nouveau Fauré qui lui succède à l'orgue. Le 11 novembre 1924, il s'éteint dans son appartement parisien du boulevard Pereire.

Théodore Dubois a laissé une œuvre abondante en partie méconnue : 3 symphonies, un oratorio *Le paradis perdu*, plusieurs scènes lyriques (*L'Enlèvement de Proserpine*, *Les Vivants et les Morts*, *Le Baptême de Clovis*, *Notre Dame de la mer*), des concertos pour piano, pour violon, des quintettes, quatuor, trio, des sonates pour instruments divers, des chœurs avec ou sans accompagnement, des volumes de mélodies, des quantités de pièces pour piano parmi lesquelles ses charmants *Poèmes Virgiliens*, des pièces théâtrales (*La Guzla et l'Emir*, *Le Pain bis*, *La Farandole*, *Xavière...*) et un grand nombre de pièces de musique religieuse, éditées chez Heugel : une douzaine de Messes, dont une Messe

solennelle de Saint-Rémi pour soli et chœurs à quatre voix, avec orgue et orchestre, une *Messe Pontificale* pour soli et chœurs à quatre voix, avec orgue et orchestre, une *Messe brève en fa (dans le style Palestrinien)* à quatre voix, une *Messe pour les morts* pour soli et chœurs, avec orgue et orchestre..., une grande quantité de motets (Heugel), parmi lesquels plusieurs *Ave verum*, *O Salutaris*, *Paris angelicus*, *Tantum ergo*, *Ave Maria*, *Sub tuum*, *Pie Jesu*, un *Cantate Domino* en sol majeur (extrait du Psaume 97) pour chœur et deux orgues, un *Adeste fideles* pour solo et chœur, avec violon ou violoncelle et harpe, un *Salut* à 3 voix, un *Sanctus* en sol majeur, pour chœur et deux orgues...

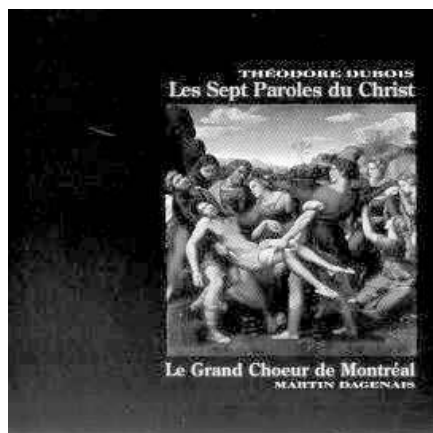
Mais c'est assurément l'oratorio *Les Sept paroles du Christ* (Heugel), dédiées à l'abbé Jean-Gaspard Deguerry (1797-1871), curé de la Madeleine fusillé par les Fédérés à la prison de la Roquette en même temps que Mgr Darboy, archevêque de Paris, écrites en 1867, qui est l'œuvre la plus connue de Dubois. D'une inspiration élevée elles sont d'un effet grandiose et dramatique ; ces pages tragiques reflètent admirablement la mort du Christ. Durant plus de 90 ans, jusqu'en 1965, elle furent régulièrement données à l'église de la Madeleine chaque Vendredi Saint, puis tombèrent dans l'oubli. Elles avaient également un succès considérable à Sainte-Clotilde, aux Concerts Padeloup et même aux États-Unis et au Canada. C'est Joachim Havard de la Montagne, lointain successeur de Théodore de Dubois en 1967 à la Madeleine, qui les tira de l'oubli en les donnant notamment à deux reprises en concert avec les Chœurs et l'Ensemble instrumental de la Madeleine, le 22 mars 1983 et le 17 avril 1984. Il a fait découvrir aussi au public d'autres œuvres de Dubois, parmi lesquelles son fort beau motet en si bémol *Tu es Petrus*, écrit pour chœur avec grand orgue alterné ou solo de baryton et chœur.

Widor a écrit un jour " *Unité, harmonie: ces deux mots reviennent toujours quand on parle de Théodore Dubois* "....

Les écrits de Théodore Dubois sur l'harmonie ont fait longtemps autorité : *Notes et études d'harmonie pour servir de supplément au traité de Reber*, et *Traité d'harmonie*, publié en 1921. On lui doit également un *Petit Traité pour apprendre à accompagner le plain-chant, à la basse ou à la partie supérieure (à l'usage des personnes qui savent peu ou pas l'harmonie)*.

D.H.M.

En complément de réponse, nous pouvons affirmer que le seul lien de Théodore Dubois avec le Québec est l'utilisation de son œuvre dans les messes au Québec. Les deux images suivantes montrent des pochettes d'enregistrements réalisés à Montréal et à Chicoutimi, dont des extraits son disponibles sur le site internet de Musica et Memoria.



Généalogies

Généalogie de Réal Dubois, membre 280

Jean Dubois	St-Dizier France	Catherine Dumas
1- François Dubois dit Jolicoeur	18-01-1700 Boucherville	Marguerite Charles (Étienne, Madeleine Niel)
2- François	02-11-1727 Terrebonne	Catherine Geneviève Vermet (Antoine, Geneviève Plouffe)
3- Charles	03-02-1767 Montréal	M. Joseph Roy (François, Charlotte Chamillard)
4- Charles	21-04-1807 Les Cèdres	Geneviève Bissonnette (François, Geneviève Desrochers)
5- Nicolas	21-09-1841 Côteau-du-Lac	Catherine Migneron (François, Joseph Sauvé)
6- Joseph	03-05-1870 Côteau-du-Lac	Denise Lecompte (Frs-Xavier, Angélique Malouin)
7- Joseph	26-01-1897 Côteau-du-Lac	Marie Langlois (Louis, Adèle Moineau) Veuve de James Curley
8- Alphonse	30-01-1923 St-Clet	Ada Piché (Joseph, Marie Prévost)
9- Henri	08-07-1950 Montréal	Jeanne Montreuil (Adélar, Augustina Fournel)
10- Réal		

Marie Anne Dubois, « faux saunière »? (2e partie)

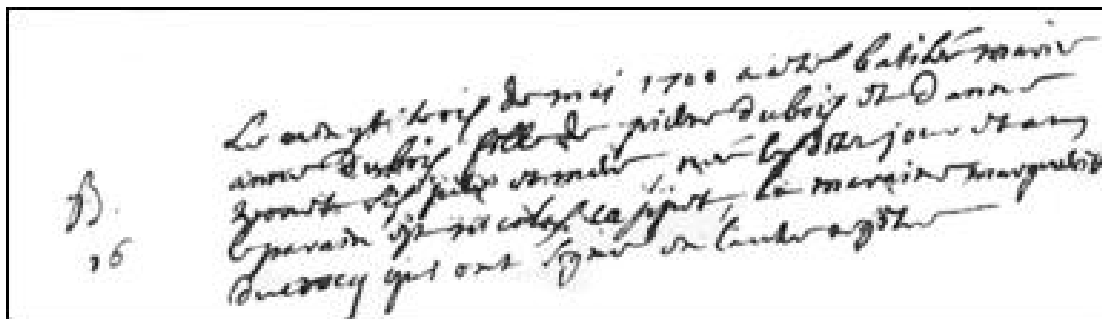
Denise Gravel

Reproduit avec l'aimable autorisation de la Société généalogique canadienne-française : *Mémoires de la Société généalogique canadienne-française*, volume 55, numéro 4, cahier 242, hiver 2004, p. 281-295.

L'origine de Marie Anne Dubois

Marie Anne Dubois est née et a été baptisée le 23 mai 1700 dans la paroisse de Saint-Séverin de Crécy-en-Ponthieu. Elle est la fille de Pierre Dubois et d'Anne Tronet.

Baptême de Marie Anne Dubois



Le vingt trois de mai 1700 a esté batisé marie
anne dubois fille de pierre dubois et d anne
Tronet ses pere et mere née les dits jour et an
le parain est nicolas cappet, la marraine marguerite
ducrocq qui ont signe en lautre registre

Les parents de Marie Anne, Pierre Dubois et Anne Tronet, ont passé leur contrat de mariage le 19 avril 1699 chez le notaire Louis Dargnies²⁹, et se sont mariés le 19 mai suivant dans la paroisse Saint-Séverin à Crécy-en-Ponthieu. L'acte religieux souligne que Pierre Dubois est originaire de Cramont alors qu'Anne Tronet est native de Crécy-en-Ponthieu. Sont présents au mariage : Charles Dubois, François Dubois, François Tronet et Louis Cavelier, tous père, frère et oncle des époux. Pierre Dubois appose sa signature à l'acte ainsi que François Dubois³⁰.

Pierre Dubois et Anne Tronet ne semblent avoir eu que deux enfants : Marie Anne et Pierre. On retrouve dans les registres de Crécy-en-Ponthieu, Pierre Dubois, fils de Pierre et Toussaine³¹ Tronet, baptisé le 26 septembre 1701. Le parrain est Pierre Levasseur et la marraine, Charlotte Leblond.

L'acte de mariage précise que Pierre Dubois³² est originaire de Cramont. Les registres de la paroisse Saint-Martin de Cramont n'existent plus entre 1625 et 1668. On a cependant retracé deux actes de baptême d'un Pierre Dubois, fils de Charles et de Jehanne ou Barbe³³ de Tuncq. Le premier Pierre a été baptisé le 11 juin 1672; son parrain est Louis Cavelier, qui pourrait être ce témoin au mariage de Pierre Dubois et d'Anne Tronet, la marraine est Lau[...] Carpentier. Le second Pierre a été baptisé le 4 février 1675; le parrain est Pierre de Can et la marraine, Louise Darsin. La recherche dans les registres de la paroisse Saint-Martin de Cramont n'a pas permis de retrouver la sépulture d'aucun d'eux.

Dans les registres de la paroisse Saint-Séverin à Crécy-en-Ponthieu, on a retrouvé trois actes de baptême d'une Anne Tronet. Une seule cependant, fille de François Tronet et de Perrine Debenie, baptisée le 13 août 1663, a un frère prénommé François³⁴ qui pourrait être le François Tronet témoin au mariage de Pierre Dubois et d'Anne Tronet. Leur père François était décédé le 26 mars 1693 à l'âge d'environ 60 ans.

Lors de leur arrestation, Pierre Dubois et Marie Anne sont dits habitants de Nemport-Saint-Firmin. En 1719 à Nemport-Saint-Firmin, est baptisée une fille prénommée Marie Anne, fille de François Leborgne et de Marie Dubois³⁵, dont la marraine est une Marie Anne Dubois. Il ne semble pas y avoir dans les registres de Nemport-Saint-Firmin d'autres traces de Marie Anne Dubois, ni de son père, sa mère ou son frère Pierre. Les actes de sépulture d'Anne Tronet et de son fils Pierre n'ont été retrouvés ni dans les registres de Crécy-en-Ponthieu ni dans ceux de Nemport-Saint-Firmin. Il faut toutefois noter que certains actes sont illisibles ou écrits en latin.

Marie Anne en Nouvelle-France

Nous n'avons trouvé aucune trace de Marie Anne dans les archives de la Nouvelle-France avant septembre 1736, date de son mariage. En effet, le 4 septembre 1736, Marie Anne Dubois épouse, dans la paroisse de Notre-Dame de Québec, Jean Georget dit Châteaubrillant, habitant de Contrecoeur et veuf de Louise Arcouet. Une dispense des trois bans a été accordée par messire de Miniac, grand vicaire du diocèse.

Marie Anne est dite fille de feu Pierre Dubois et de feu Anne Tronet, de *Cressé* (Crécy-en-Ponthieu), évêché d'Amiens en Picardie. Son père est en effet décédé le 11 juillet 1735 à l'Hôtel-Dieu de Québec, et a été inhumé le lendemain dans le cimetière des pauvres. Il était entré à l'Hôtel-Dieu le 5 juillet précédent³⁶. Le registre des malades précise « pierre dubois agé de 70 ans de picardie faussonier mort le 11 ».

Le 26 septembre 1736, Jean Georget dit Châteaubrillant et Marie Anne Dubois se présentent devant le notaire Antoine Puypéroux de Lafosse, afin de passer leur contrat de mariage. Ils avaient fait des conventions de mariage verbales mais n'avaient pas pu passer de contrat de mariage avant la cérémonie puisque « Ils ny avoit point de no^{te} Sur Les Lieux pour passer Leurs Contrat de mariage ne Le pouvant aller chercher a causes des Vents contraires Et mauvais chemains qui Estaient Impraticable ».

Le contrat précise que Jean Georget réside dans sa maison de Contrecœur et que Marie Anne Dubois habite chez le sieur Privé de Verchères.

Après leur arrivée, la plupart des faux sauniers s'engagent à travailler pour des habitants, des bourgeois et artisans des villes de Québec et de Montréal, mais très peu signent un contrat devant notaire. C'est probablement ce qu'ont fait Pierre et Marie Anne Dubois mais on ne retrouve pas de contrat le confirmant. Il est fort possible que Marie Anne se soit engagée auprès du bourgeois Michel Privé, marchand de Verchères, puisqu'elle y réside à son mariage. Celui-ci est peut-être à Québec lorsque Marie Anne et son père débarquent du *Saint-Antoine de Dieppe* en octobre 1734. Michel Privé avait épousé Louise Legris à Québec le 24 août 1733. En mai 1734, le couple fait baptiser son premier enfant à Québec alors que les naissances suivantes ont lieu à Verchères.

On peut se demander pourquoi Jean Georget, de Contrecœur et Marie Anne Dubois, de Verchères, ont fait le voyage à Québec pour s'y marier. Le père de Marie Anne, Pierre Dubois, est alors décédé et il semble qu'aucun enfant de la première union de Jean Georget n'assiste au mariage. Les témoins sont Pierre Grand Jean et François Bobleau. Si Marie Anne devait obtenir une autorisation pour se marier, aucun document en ce sens n'a été retracé dans les archives.

Marie Anne épouse un veuf beaucoup plus âgé qu'elle. Ils se marient en communauté de biens selon la Coutume de Paris suivie en ce pays, et ne seront pas responsables des dettes contractées par l'autre avant leur mariage. Il y a ni douaire ni préciput de mentionnés au contrat. Jean Georget promet et fait don à Marie Anne – pour la bonne amitié et affection particulière qu'il a pour son épouse – d'une part et portion « comme un de ses enfants » de ses biens venant à sa succession pour en jouir et en disposer en pleine propriété, elle et ses hoirs et ayant causes. De plus « pour La Jeunesse de Lad^{te} dubois », il lui aurait promis une rente viagère de douze minots de blé froment par année sa vie entière, à être payée par lui ou ses héritiers. Les conventions verbales sont ainsi ratifiées « Sans quoy Le mariage n'auroit Esté fait ni accomply ».

L'époux de Marie Anne, Jean Georget dit Châteaubrillant

Jean Georget avait épousé, en premières noces, Louise Arcouet³⁷, fille de Jean Arcouet dit Lajeunesse et d'Élisabeth Pépin, au début de l'année 1699. Jean Arcouet dit Lajeunesse était venu au pays en 1665 comme soldat de la compagnie du capitaine Laubia, régiment de Carignan-Salière³⁸; Jean Georget épouse donc une fille de soldat. Le contrat de mariage du 26 janvier 1699, passé devant le notaire Adhémar, indique que Jean Georget dit Châteaubrillant est âgé de 36 ans – en réalité il a 40 ans – et qu'il est originaire de *Hersay* (Ercé-en-Lamée) près de Châteaubriand, évêché de Rennes, en Bretagne.

Jean Georget est caporal dans le régiment de Lavaltrie. Sont présents au contrat de mariage : le sieur Pierre Boucher, écuyer, seigneur de Boucherville, le sieur Dorvilliers, capitaine d'une compagnie de la marine, ainsi que Jean Louis de La Corne de Chaptés³⁹, écuyer, lieutenant de la compagnie de Laval-

En 1698, le roi accorde une année de solde aux soldats qui voudront se marier et s'établir dans la colonie⁴⁰; Jean Georget peut donc en bénéficier. Quant à Louise Arcouet, elle reçoit du roi – comme soixante filles qui épousent des soldats – une dot de 50 livres⁴¹.

Peu après son mariage, le 19 juin 1699, Jean Georget est de nouveau présent chez le notaire Adhémar. Il reçoit du Sieur Antoine de Pécaudy, une concession dans le fief de Contrecœur de trois arpents de front sur trente arpents de profondeur donnant sur le devant au fleuve Saint-Laurent, et par derrière aux terres non concédées. On apprend que la terre lui avait été concédée par billet de Jean Louis de La Corne de Chaptas, seigneur en partie de Contrecœur à cause de son épouse Marie de Pécaudy⁴², le 16 octobre 1695, ce qui indique que Jean Georget était déjà en Nouvelle-France depuis au moins quatre ans.

En 1723, les aveux et dénombremments indiquent que Jean Georget est toujours propriétaire de sa terre⁴³. En vingt sept ans, il a réussi à mettre quatorze arpents en labour sur les 90 arpents concédés. On y compte une maison, une grange et une étable. Au cours de ces années, Jean Georget est souvent témoin aux baptêmes et sépultures, quelques fois à titre de bedeau.

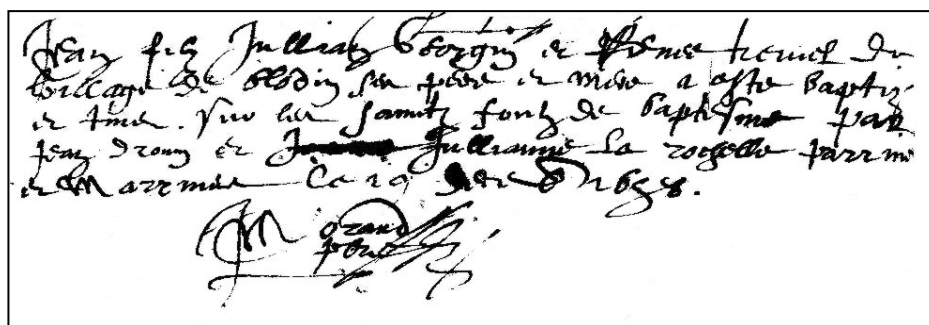
Le 8 mars 1727, Jean Georget et Louise Arcouet vendent un arpent de terre de front sur trente de profondeur à leur gendre, Georges Boucher dit St Martin, maître cordonnier, en retour d'une rente viagère de seize minots de blé et d'une paire de *souliers françois à gomme* chaque année⁴⁴. Le terrain vendu comprend sept arpents de terre en *valeur désertée*, le surplus en bois debout, sans bâtiments.

Son épouse Louise Arcouet décède peu après – le 20 septembre 1727 – et est inhumée le lendemain à Contrecœur, à l'âge de 45 ans. De cette première union sont nés dix enfants. Jean Georget et Louise Arcouet ont une descendance par cinq de leurs filles.

L'origine de Jean Georget

Jean Georget a été baptisé le 19 décembre 1658 dans la paroisse de Saint-Jean-Baptiste à Ercé-en-Lamée, évêché de Rennes en Bretagne (Ille-et-Vilaine). Son parrain est Jean Drouin et sa marraine, Jullianne La Rochelle.

Baptême de Jean Georget



Jean fils Jullian Georget et Anne femme de
Gilles de Redin son père et mère a été baptisé
le 19 Dec. 1658 au saint font de baptême par
Jean Drouin et Jullianne La Rochelle parrain
et marraine. Ce 19 Dec 1658.

J. Drouin
J. La Rochelle

Jean fils Jullian Georjin⁴⁵ et Renée Trevier du
village de blodin ses pere et mere a este Baptize
et tenu sur les saints fonts de baptesme par
jean drouin et [illisible] Jullianne La rochelle parrain
et marraine le 19 decembre 1658
(signé) Morand (paraphe) ptr

Jean est le troisième fils de Julien Georget et de Renée Trevier baptisé dans cette paroisse. Son frère Vincent a été baptisé le 27 mars 1653 alors qu'André l'a été le 9 juillet 1656.

Le père de Jean, Julien Georget, a été baptisé le 7 octobre 1625 à Ercé-en-Lamée. Il est le fils d'Estienne et de Françoise Morel, mariés le 11 janvier 1625 dans la même paroisse. On n'a retrouvé qu'une seule famille de Georget à Ercé-en-Lamée, celle d'Estienne Georget puis de son fils Julien Georget. Estienne Georget est dit originaire d'Availles (Availles-sur-Seiche). Des recherches dans les registres d'Availles-sur-Seiche n'ont pas permis de retrouver l'acte de baptême d'Estienne Georget bien qu'une famille de Georget y soit présente.

La famille de Marie Anne et de Jean Georget

Marie Anne Dubois a 36 ans lorsqu'elle épouse Jean Georget, lequel est âgé de 77 ans. C'est un homme bien établi qui lui offre sans doute la sécurité matérielle puisqu'elle est assurée de recevoir – sa vie entière – une rente viagère annuelle de douze minots de blé.

Le 1^{er} novembre 1737, Marie Anne accouche d'une fille. L'enfant portera le prénom de sa mère. Marie Anne Georget est baptisée sous condition le 3 novembre suivant à Grondines. Le parrain est Jean Grignon⁴⁶ et la marraine, Geneviève de Chavigny de La Chevrotière⁴⁷, épouse de Joseph Hamelin dit Pagnol. Son acte de baptême précise que la mère a accouché en la paroisse de Grondines et que les parents sont de Contrecœur.

En 1738, Jean Georget passe un contrat de bail à ferme de terre avec Michel Charbonneau⁴⁸, pour quatre minots de blé moulu en farine par année⁴⁹. Jean Georget loue une partie de sa terre qu'il ne peut sans doute plus cultiver.

Leur second enfant naît et est baptisé à Montréal, le 5 février 1740. On lui donne le prénom de Guillaume mais il sera connu sous celui de Joseph⁵⁰. Le parrain est Guillaume Renaud et la marraine, Geneviève Georget⁵¹, demi-sœur de l'enfant, fille de Jean Georget et de Louise Arcouet. L'acte indique, une fois de plus, que les parents sont de Contrecœur.

Suite et fin dans le prochain bulletin...

Références citées dans le texte

- ²⁹ Minutier Louis Dargnies, registre d'enregistrement de Crécy-en-Ponthieu, référence 2C1083. Malheureusement, le contrat fut détruit par le temps. Gérard Martel, co-coordonateur au Fil d'Ariane - Entraide aux AD-80.
- ³⁰ François Dubois est l'époux de Marguerite Darsin et fils de Pierre Dubois, laboureur. Il signe également lors de la sépulture de son père, le 19 juin 1676, à Cramont. Il serait vraisemblablement l'oncle paternel de Pierre Dubois.
- ³¹ Il s'agit possiblement d'une substitution nominative car Toussaine Tronet, baptisée le 22 février 1659, est l'épouse de Michel Leblond (mariés le 20 juin 1687 à Crécy-en-Ponthieu).
- ³² Dans les registres de Cramont, le patronyme est écrit *Dubos* ou *Dubois*, selon le rédacteur de l'acte.
- ³³ Le nom de la mère de Pierre Dubois, baptisé le 11 juin 1672, est Barbe de Tuncq. Il s'agit probablement d'une substitution nominative car aucun autre acte la concernant n'a été retracé dans les registres de Cramont. Le couple Charles Dubois et Jehanne de Tuncq apparaît par contre plusieurs fois.
- ³⁴ François Tronet a été baptisé le 18 août 1658.
- ³⁵ Acte de baptême de Marie Anne Leborgne, le 31 octobre 1719, paroisse de Saint-Firmin (Nempont-Saint-Firmin).
- ³⁶ Registre des malades de l'Hôtel-Dieu de Québec, juillet 1735.
- ³⁷ Louise Arcouet est née le 13 et a été baptisée le 16 juillet 1682 à Champlain. Elle avait donc 16 ans et demi à son mariage.
- ³⁸ Michel Langlois, *Carignan-Salière 1665-1668*, Drummondville, La Maison des ancêtres, 2004, p. 208.
- ³⁹ Dictionnaire biographique du Canada en ligne : <http://www.biographi.ca/FR/ShowBio.asp?Biold=35015>
- ⁴⁰ ANC, MG 1, Série C^{11A}, vol. 16, f° 6, lettre de Frontenac et Champigny au ministre, 15 octobre 1698.
- ⁴¹ ANC, MG 1, Série C^{11A}, vol. 18, f° 130-131v, état de la distribution des trois mille livres accordées par le roi en l'année 1700 pour doter soixante filles à raison de 50 livres pour chacune, octobre 1700.
- ⁴² Jean Louis de Lacorne, écuyer et lieutenant d'une compagnie des troupes de la Marine (Luc et Antoinette d'Allemagne de la Font) et Marie Pécaudy (Antoine, seigneur de Contrecœur et Barbe Denis) ont passé leur contrat de mariage le 9 juin 1695 (notaire Adhémar) et se sont mariés à Montréal, le 11 juin suivant.
- ⁴³ Jacques Mathieu et Alain Laberge, *L'occupation des terres dans la vallée du Saint-Laurent. Les aveux et dénombrement 1723-1745*, Sillery, Les éditions du Septentrion, 1991, p. 206.
- ⁴⁴ Minutier Tailhandier dit LaBeaume.
- ⁴⁵ Dans les actes de baptême de ses frères, le patronyme est bien celui de *Georget*.
- ⁴⁶ Jean-Baptiste Grignon (Jacques et Marie Thérèse Richer) a épousé Marie-Josèphe Gipoulou (Pierre et Marie Anne Antrade), le 30 janvier 1730 à Grondines (cm 28 Minutier Trottain).
- ⁴⁷ Geneviève de Chavigny de La Chevrotière (François, seigneur de La Chevrotière, et Geneviève Guyon) a épousé Joseph-Marie Hamelin (Louis, seigneur de Grondines, et Antoinette Aubert), le 15 janvier 1724 à Deschambault (le mariage a été célébré à La Chevrotière; cm 20 Minutier Trottain).
- ⁴⁸ Michel Charbonneau (Michel et Marguerite Denoyon) a épousé Geneviève Richaume Lacroix Babin (fille naturelle de Madeleine Richaume), le 12 octobre 1722 à Boucherville.
- ⁴⁹ Minutier Monmerqué dit Dubreuil, le 9 avril 1738.
- ⁵⁰ Il n'y a aucun acte de décès d'un Guillaume Georget, ni d'acte de baptême d'un Joseph Georget dans les registres.
- ⁵¹ Geneviève Georget a épousé en premières noces, le 3 décembre 1726 à Contrecœur, Georges Boucher dit St-Martin (Charles et Marie Catherine Bonin), maître cordonnier, originaire de la paroisse de Saint-Nicolas-des-Champs, archevêché de Paris; puis en secondes noces, le 26 septembre 1740 à Montréal, Jacques Vadeau dit St-Jacques (Jacques et Catherine Caillaud), soldat des troupes de la Marine, compagnie de Beaujeu, originaire de Saint-Pezenne, commune de Niort, Deux-Sèvres, Fichier Origine.

Liste des membres de l'Association

- 001 André Dubois, Lévis
002 Louis-Marie Dubois, St-Bruno
003 Gaston Dubois, St-Jean-Chrysostôme
004 Pierre Dubois, St-Jean-Chrysostôme
005 Patricia Roy, Charny
008 Georges-Henri Dubois, Verdun
009 Colette Dubois, Ottawa, Ont.
013 Réal Dubois, Dorval
014 Jean-Marie M. Dubois, Sherbrooke
015 Renald Dubois, Ste-Cécile-de-Lévrard
016 Armande Dubois, Bécancour
019 Antoine Dubois, Ottawa, Ont.
023 Jacqueline Dubois, Montréal
024 Gustave Dubois, Saskatoon, Sask.
028 Jacques Dubois, Welland, Ont.
034 Gervaise Dubois-Bellmore, Sudbury, Ont.
037 Christine Dubois-Comeau, Tupper Lake, É.-U.
038 Jacqueline Faucher-Asselin, Sillery
039 Jean-Marc Dubois, Plessisville
042 Denise Genest-Allard, St-Léonard
049 Gilberte Dubois, Ville La Salle
052 Béatrice Dubois-Genest, St-Léonard-d'Aston
058 Roger Lafrance, Thetford Mines
063 Jean-René Dubois, Manseau
064 Paul-Émile Dubois, St-Pierre-les-Becquets
065 Lisette Dubois, Bécancour
066 Agathe Dubois, Ancienne-Lorette
067 Diane Dubois, St-Pierre-les-Becquets
070 Lucette D.-Tousignant, Nicolet
072 Marie-Lyse Dubois, Ste-Foy
074 Daniel Dubois, St-Jérôme
075 Fernand Dubois, St-Nicolas
076 Mychel Dubois, Montréal
086 Nicole Massé, St-Sylvère
088 Lisette Faucher-Gélinas, Québec
089 Ghyslaine D.-Champagne, Thetford-Mines
091 Lucien Pellerin, Bécancour
093 Florentine D.-Tremblay, St-Édouard
095 Gisèle Dubois, St-Édouard
103 Jean-Pierre Dubois, Trois-Rivières
106 Irène Leduc, St-Anicet
111 Roland Henri Dubois, Virginia Beach, É.-U.
119 Céline Dubois-Allaire, Ville d'Anjou
123 Jeanne d'Arc Marcoux-Dubois, Irlande
129 Nicole L.-Gordon, Los Angeles, É.-U.
134 Jeannine Leblanc, Longueuil
135 Lorraine Dubois, Montréal
137 Gérald Dubois, Acton Vale
139 Denis Dubois, Acton Vale
144 Rose-Hélène Maranda, St-Hyacinthe
146 Jean S. Dubois, Gatineau
148 André Dubois, Ste-Thérèse
161 Aline Brouillet-Desrochers, Amos
167 Ghislaine Dubois, St-Bruno
170 Jean-Yves Dubois, St-Hubert
173 Jean-Yves Dubois, Charlottetown, I.P.É.
175 Gérard Desormeaux, Côte St-Luc
176 Gustave Dubois, St-Antoine-de-Tilly
177 Michel Dubois, St-Antoine-de-Tilly
193 Jeannette Dubois, Repentigny
195 Germaine D. Brodeur, Acton Vale
198 Léonie Dubois, Shawinigan-Sud
201 Florence Dubois, St-Rédempteur
202 Annette Dubois, St-Flavien
203 Rod Dubois, Gatineau
205 Normand Dubois, Ste-Thérèse
207 Denis Dubois, Ste-Foy
209 Carmel Dubois, Blainville

Liste des membres de l'Association

- 210 Gérald Dubois, Ste-Thérèse
211 Jeannine-Doris Végiard, Longueuil
214 Jeanne d'Arc Dubois, St-Rédempteur
216 Huguette Girard, St-Bruno
217 Robert Dubois, Cantley
221 Sr Marie-Paule Dubois, Joliette
222 André Dubois, Donnacona
223 Rodrigue Dubois, Boisbriand
226 Louise Dubois, St-Phillippe-de-Néri
228 Christine Dubois, Donnacona
232 Richard F. Dubois, Sudbury, Ontario
233 Aline M. Dubois, Lakeville, É.-U.
234 Colette Dubois-Blais, Tracy
235 Claire Desjardins, Boisbriand
237 Denis Dubois, Prévost
241 Thomas Dubois, Red Deer, Alberta
242 Lina Dubois, St-Augustin
249 Louis Dubois, Ste-Sophie
252 Susan Dubois Evans, Huntsville, Ont.
254 Réal Dubois, Laval
255 Dolorès Dubois-Lentz, Somersworth, É.-U.
256 Michèle Dubois, Pointe-Claire
257 Jacqueline L.-Gaudet, Bécancour
259 Marco Dubois, Québec
260 Gaétan Cossette, Trois-Rivières
261 Jeannine Dubois-Gravel, St-Hyppolite
262 Roger Dubois, Sherbrooke
264 Louise Massé, Montréal
266 Richard Dubois, Québec
267 Suzanne Dubois, Sherbrooke
268 Madeleine Dubois, St-Basile-le-Grand
269 Marie-Marthe Dubois, Gatineau
270 Andrée Dubois, Verdun
271 Diane Dubois, Grand-Mère
272 Dolorès Dubois, St-Hyacinthe
274 Claude Dubois, Stanstead
276 Fernande Dubois, Montréal
277 Nicole Dubois-Nadeau, St-Rédempteur
278 André Dubois, Ottawa, Ont.
279 Denise Thomassin, St-Jean-Chrysostôme
280 Réal Dubois, Carignan
281 Robert Dubois, St-Lazare
282 Roger Dubois, St-Norbert, Manitoba
283 Nicole Aubin, Beloeil
284 Gilles Labossière, St-Hyacinthe

Nos disparus

Jean-Guy Dubois, fils de Léonce Dubois et de feu Armoza Beaudoin, décédé à Arthabaska le 3 janvier 2005 à l'âge de 66 ans.

Sylvie Dubois, fille de Léo Dubois et Gisèle Dubois, décédée à Trois-Rivières le 2 mars 2005 à l'âge de 42 ans. Madame Dubois demeurait à St-Grégoire.

Gilles Dubois, fils de Léonce Dubois et de Armoza Beaudoin, décédé en Floride le 7 mars 2005 à l'âge de 61 ans. Il habitait St-Hubert, autrefois de Plessisville. Gilles et Jean-Guy Dubois étaient les cousins de Jean-Marc Dubois, membre de notre Association.

Pierrette Dubois, épouse de Raymond Brochu, décédée à Montréal, le 28 juin 2005. Elle était la fille de feu Adélarde Dubois et de Marie-Antoinette Durand. Elle demeurait à St-Bruno. L'inhumation a eu lieu à Sorel.

Guy Dubois, époux de Suzanne Paquette, décédé le 13 juillet 2005 à l'âge de 66 ans. Il demeurait à Montréal.

Léopold Barbeau, époux de Rita Dubois, décédé à Sainte-Agathe-des-Monts, le 17 juillet 2005 à l'âge de 84 ans. Les funérailles ont eu lieu à Verdun.

Georges Beaulne, époux de feu Diane (Dianora) Dubois, décédé à l'Hôpital des Anciens combattants de Sainte-Anne-de-Bellevue, le 23 juillet 2005 à l'âge de 85 ans. Vétéran de la Seconde Guerre mondiale, il participa au raid de Dieppe au sein de l'unité des Fusilliers Mont-Royal. Fait prisonnier, il fut libéré après 3 ans de camp en Pologne.

Fernand Dubois, décédé à son domicile d'Asbestos, le 6 août 2005 à l'âge de 79 ans. Il est inhumé au cimetière de cette ville. Il était le fils de feu Ernest Dubois et de feu Georgianna Jalbert. Il laisse dans le deuil son amie, Fernande Côté, son frère André (conjointe : Lydia Brown), sa sœur Germaine et ses cinq enfants.

Reine-Alice Rivard, épouse de feu Joseph-Émile Dubois, décédée le 15 août 2005 à l'âge de 90 ans. Elle demeurait au Jardin Ste-Émilie de Jonquière.

Gabriel Turcotte, époux de Pierrette Dubois, décédé au CSSSTR Cloutier-du-Rivage, le 18 août 2005 à l'âge de 76 ans et 9 mois. Il demeurait à Trois-Rivières, secteur Cap-de-la-Madeleine.

Lucien Dubois, époux de Marie-Claire Laflamme, décédé le 23 août 2005 à l'âge de 81 ans et 6 mois. Il était le fils de feu Hermel Dubois et de feu Victoria Savard et demeurait à Saint-Félicien.

Pierre Dubois, époux de Céline Léonard, décédé le 27 août 2005 à l'âge de 59 ans. Il était le fils de Georges Dubois et de Lucienne Filiatrault. Il demeurait à Montréal, autrefois de Gentilly.

Ginette Lapierre, épouse de Émile Dubois, décédée au CHUS Hôpital Fleurimont, le 10 septembre 2005 à l'âge de 49 ans et 9 mois. Elle demeurait à Sherbrooke.

Madeleine Frigon, épouse de feu Jean-Paul Dubois, décédée à St-Bruno-de-Montarville, le 12 septembre 2005 à l'âge de 86 ans.

Johanna Nantel, épouse de feu Joseph Dubois, décédée le 5 octobre 2005 à l'âge de 91 ans. Elle demeurait autrefois à Ville d'Anjou. Elle était la tante de Ghislaine, Jeannine, Jacqueline, Nicole et Huguette Leblanc, toutes membres de notre association.

Au nom de ses membres, l'Association des familles Dubois offre ses plus sincères condoléances aux familles éprouvées.

Remerciements aux collaborateurs: M. André Dubois, M. Louis-Marie-Dubois, M. Jean-Marie M. Dubois et M. Jean-Marc Dubois.

Avis concernant les avis de décès

J'informe nos lecteurs que je fais le relevé des avis de décès concernant les familles Dubois sur le site internet **cyberpresse.ca**, ce qui comprend les quotidiens La Presse, Le Soleil, Le Nouvelliste, La Tribune, Le Droit, Le Quotidien et La Voix de L'Est. Nous aurions besoin de la collaboration de quelques lecteurs afin d'effectuer le relevé des nécrologies des quotidiens **Le Journal de Montréal**, **Le Journal de Québec** de même que celles des **Hebdos régionaux**. Vous pouvez me faire parvenir vos résultats à l'une des deux adresses suivantes : André Dubois, 34 carré F-X-Lemieux, Lévis (Québec), G6W 1H2 ou adubois40@hotmail.com

Nous vous remercions de votre précieuse collaboration.

N.B : Veuillez noter que seules les personnes ayant une filiation avec la famille Dubois sont énumérées dans cette nécrologie.

Pot-Pourri

Jean-Paul Dubois et Thérèse Charest, de Beauport, ont célébré récemment leurs 50 ans de mariage. Tous deux natifs de St-Flavien, ils sont déménagés à Beauport après leur mariage. Ils ont eu deux filles, Louise qui a épousé Michel Morin, et Odette, qui a convolé avec Roger Turmel. Outre ces deux filles, le couple a aussi pris sous son aile protectrice deux autres enfants, Marie-Pierre et Marie-Noëlle Simard, qui font partie intégrante de la famille. Monsieur Dubois a été menuisier toute sa vie et, à l'aube de ses 75 ans, il prend toujours un grand plaisir à faire quelques travaux de menuiserie avec ses parents et amis.

Tiré du journal Le Soleil, 18 septembre 2005.



*Un demi-siècle de mariage pour
Thérèse Charest et Jean-Paul Dubois*

Les Duboiseries

T-shirt (M, L, XL)	10\$ (ajouter 5\$ de frais de poste)
Épinglette	4\$ (ajouter 1\$ de frais de poste par item)
Armoiries (carton 8,5X11)	9\$ (non-plastifiées)
	10\$ (plastifiées)
	(ajouter 1\$ de frais de poste)
Numéros antérieurs du Boisé	3\$ du numéro (frais de poste inclus)

BON DE COMMANDE

Nom : _____

Adresse : _____

Je désire recevoir l'(les) article(s) suivant(s)

	Nombre	x	Prix	+	Frais	=
Total						
T-shirt	_____		10\$		5\$	_____
Épinglette	_____		4\$		1\$(par item)	_____
Armoirie	_____		9\$ ou 10\$		1\$	_____
Le Boisé	_____		3\$			_____
Numéros désirés :	_____				Total:	_____

Veuillez expédier votre paiement par chèque à :

Association des familles Dubois inc.

Case postale 6700

Succ. Sillery

Sainte-Foy (Québec) G1T 2W2

Adhésion

Coût de l'adhésion

Membre régulier	20\$
Membre bienfaiteur	30\$
Famille	25\$
Membre à vie	200\$
Abonnement au Boisé	25\$

FORMULAIRE D'ADHÉSION

Nom : _____

Adresse : _____

Nom de votre père : _____

Nom de votre mère : _____

Oui, je désire devenir membre de l'association

Régulier Bienfaiteur Famille À vie

Je désire seulement m'abonner au Boisé

Veillez expédier votre cotisation par chèque à :

Association des familles Dubois inc.

Case postale 6700

Succ. Sillery

Sainte-Foy (Québec) G1T 2W2